

### JOYEUX ANNIVERSAIRE

Marc Afriat, John Sagar, Annie Moyal, Laurence Dayan, Victor Chemtob, Myriam Cohen, Myriam Katzes, Elie Katzes, Dan Elbaz

### MERCI

Un grand merci à Anna & Alex Cholella de STARMEDIA GROUPE pour avoir hébergé gratuitement notre programme de Nahalot ces 12 dernières années !



### NAHALA / YAHRZEIT

**Mardi 2 juin / 10 Sivan**  
Caroline Sarah Belafi Haiun bat Avraham zl, épouse de David Haiun

**Jeudi 4 juin / 12 Sivan**  
Yaacov Hazan zl, père de Philippe Hazan  
Nissim Cohen zl, frère de Joseph Cohen



### ASSURANCES MALADIES GRAVES ASSURANCE-VIE



**Meyer Elbaz**  
514 651-5701  
meyer.elbaz@sunlife.com  
www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Protégez l'avenir de votre famille.  
Je peux vous aider.

### Discutons de vos options

Assurance-vie et santé • Assurances maladies graves  
Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée  
Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE  
Fonds communs de placement



Conseiller en sécurité financière. Distribution Financière Sun Life (Canada) inc. f., cabinet de services financiers. Représentant en épargne collective. Placements Financière Sun Life (Canada) inc. f., cabinet de courtage en épargne collective. Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie - La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie est membre du groupe Financière Sun Life. © Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie 2019.

# Bulletin OR SHALOM

## 30 mai 2020 / 7 Sivan 5780

### SHABBAT SHALOM !

#### HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 20h16  
PRIÈRES À LA MAISON  
Minha/Kabalat Shabbat: 19h30  
Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 20h10  
Sortie du Shabbat et fin de la fête :  
21h31

#### JOURS DE LA SEMAINE

Lundi / Mardi / Merc. / Jeu. / Dim. :  
19h30

#### COVID-19

Pour l'instant, nous n'avons pas de confirmation du gouvernement pour ouvrir les portes de la synagogue. Une fois que nous serons autorisés à rouvrir le bâtiment, sachez que nous prendrons toutes les mesures nécessaires afin d'assurer la sécurité et le bien-être de nos fidèles. Nous surveillons de près la situation en constante évolution et vous tiendrons informés de tout nouveau développement.

### SHABBAT SHAVOUOT



#### CERTAINS POINTS SAILLANTS

- Dénombrement des enfants d'Israël
- Les trois camps dans le désert
- Les enfants d'Israël campaient sous des bannières, selon un ordre bien précis
- Les léviim sont dénombrés séparément
- Les léviim rachètent les premiers-nés
- Les actes du service accomplis par les léviim
- La préparation des saints ustensiles du michkan pour le voyage
- Les enfants de Kéhat (fils de Lévi) sont dénombrés et choisis pour le Service

Livre brun - p. 305 | English Artscroll - p. 726 | Artscroll français - p. 768

www.orshalomddo.com | www.facebook.com/OrShalomDDO  
514.624.0034 | 96, rue Fredmir, D.D.O. (Qc) | info@orshalomddo.com





## UN MOT SUR LA PARACHAT

### "Le vrai sens de Chavouot"

La fête de Chavouot qui aura lieu dans quelques jours, présente une particularité tout d'abord quant à son nom. En effet, alors que la fête de Souccot porte ce nom en référence aux cabanes habitées par les Juifs durant toute une semaine et que la fête de Pessa'h s'appelle « Hag Ha-Matsot » parce qu'on consomme des matsot sept jours de suite, le nom de Chavouot renvoie aux semaines écoulées depuis la Sortie d'Égypte, justement fêtée au premier soir de Pessa'h.

Fait significatif : la Torah n'a pas précisé la date du calendrier fixée pour Chavouot, et ce, à la différence des autres fêtes très précisément situées dans le temps.

### Alors d'où viennent ces particularités ?

En nous basant sur un texte de la Guemara Ména'hot (page 65), il faut d'emblée rappeler que le fondement même de Chavouot constitue une réponse à toutes les fêtes des mouvements comme les Saducéens et autres Batusséens qui s'opposaient autrefois à la Torah orale (la Tora ché béal pé). En effet, ces derniers prenaient « à la lettre » le verset de la Torah écrite qui demande - au sens littéral - de commencer le compte de l'Omer « au lendemain du Chabbat », soit donc toujours un dimanche (yom richon en hébreu). Voilà pourquoi, selon leur comptage erroné, la fête de Chavouot intervenant 7 semaines plus tard tombait aussi un dimanche... Notons en passant que dans le christianisme - une religion ayant hérité des pratiques de ces deux sectes -, on a fixé un « lundi de Pâques » et un « lundi de Pentecôte », justement en se basant sur ce verset mal interprété. Le « yom richon » des Chrétiens s'étant déplacé du samedi au dimanche (comme jour de repos hebdomadaire), les deux fêtes en question - Pâques et la Pentecôte - tombent le lendemain de leur jour férié, soit chaque fois un lundi.

L'appellation « Chavouot » fait donc référence au temps. Dès le premier verset de la Torah, on nous indique : « Béréchit bara Elokim èt hachamaïm veèt haaretz » - que l'on traduit couramment par « Au commencement D.ieu créa les cieux et la terre ».

Mais une petite précision d'importance : le terme « chamaïm » est traduit par certains maîtres comme le pluriel du mot « cham » (là-bas). Et donc, au tout début, Hachem a créé tous les « cham » de l'Histoire, à savoir tous les buts et horizons de ce monde. Quant au terme « erez », il vient de la racine « ratz » (courir vers). Voilà pourquoi l'expression « Chamaïm vé-haaretz » désigne une destination et le moyen d'y parvenir !

De plus, dans le plan de la Création du monde, il est dit : « Chéchèt yamim assa Hachem èt hachamaïm veèt haaretz » (D.ieu a créé les cieux et la terre). Or, il n'est pas écrit « bé chéchèt yamim » (en six jours), mais bien « chéchèt yamim » (six jours). Ce qui signifie que le « temps » de la Création est en soi une création divine ! En effet, le temps a été créé pour que l'homme lui donne un sens. Car en tant que tel, il n'est qu'une durée et un écoulement vides de sens. Or le but de la Torah est de nous aider à donner un sens au temps, à savoir : six jours pour agir, puis le « yom ha-Chevii », le « Chabat d'Hachem ».

Le plan de la vie de chacun consiste donc à devoir remplir le temps des six jours et à réussir à faire du Chabbat le but de notre vie. Comme le dit le Talmud, ce Chabbat est « mé ein olam haba », une sorte de préfiguration et d'avant-goût du Monde qui vient (olam haba) : c'est dans cette optique que l'homme doit organiser toute sa vie. Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous « faisons » pendant les six jours (notre profession), mais le fait de savoir si nous avons bien perçu que le but de notre vie c'est d'organiser notre temps pour qu'il nous mène à la destination ultime du Chabbat de D.ieu.

Ainsi, retrouvons-nous le vrai sens de Chavouot en tant que « fête des semaines » : un moment qui intervient après « chéva chabbatot témimot » (7 chabbatot pleins), une période de 7 semaines entières lors de laquelle - grâce au compte quotidien de l'Omer -, l'être doit se travailler pour organiser son temps de manière à bien remplir sa vie et à monter « l'échelle des qualités humaines » (middot) de l'Omer, pour arriver enfin au Don de la Torah.

Par Rav Yossef-Haïm SITRUK

## A WORD ON THE PARASHAT

### A Different Shavuot This Year

We are going away for Shavuot. Armed with our CDC-approved disinfectant, we have rented a house near the water along the California coast. In the past I would never have considered this. Leave the community for Shavuot? But this year there is no community interaction. Not going to shul on Shavuot? There is no shul. Even the gathering of women I like to host Shavuot morning can't take place. All the usual structures of the holiday have been removed - except of course, the cheesecake, and cheese babka, and cheese blintzes... Like all holidays, Shavuot is meant to be observed within a community. While the Passover Seder takes place in the home, Shavuot night usually sees synagogues filled with people learning all night - and even a little shul hopping for different classes and different teachers. The streets are abuzz even in the middle of the night as eager students throng to their preferred study location. This year the streets will be empty.

There will be no communal learning, no competition over which synagogue has the best midnight snacks, no difficult decisions over which class to attend, no friends to invite to share in the meal, no pre-Shavuot bake sales to raise money for worthy causes, no contest over creative cheesecake flavors.

It will be different. It will be difficult. Like everything during this time, it will be a challenge. And, like everything during this time, it will be an opportunity. We just have to determine what that is.

I've identified a few that (I hope) will work for me. As opposed to community learning, this year Shavuot can be a chance for family learning - in all sorts of permutations. All of us together, with my daughter, with my son, with my husband, with my grandchildren that are in lockdown with us - there are a lot of possible permutations. This can lead to new ways to learn, new topics to learn (suited to my learning partner) and new ideas.

Even though we may feel like we get a lot of family

time under our current circumstances, the time on Yom Tov is different. During the week we're distracted. We're still trying to work. We're all exhausted by the extra effort required to teach, listen, interact in any way over zoom. We're trying to be creative and engaged and we're giving it our all. Shavuot will give us more relaxed time with each other, more focused time with each other, time to learn, grow - and even play some games. But, most of all (at least for me), Shavuot is always a time of introspection which I hope will be facilitated by the lack of community (not that I don't wish it were otherwise!) and our anticipated proximity to the ocean. It's a time for contemplation and appreciation. As I ponder the receiving of the Torah, I can't help but reflect back on my life and, years later, still marvel at where I've ended up.

From small town, Canada, where I was the only Jew in my 2200-person high school (until my younger brother came) to big city, America where I've been a rebbetzin for 37 years (gulp). Such a journey would not be possible without the Almighty's help. And I owe all the joy and meaning and blessing in my life to Him and His Torah. When I sit down to learn Shavuot, I take pleasure in the richness, breadth and depth of Torah and I am so grateful to my teachers who opened my eyes to the Torah's wonders and to the Almighty who gave us this gift.

I don't usually express this gratitude. I may frequently take it for granted. It's just an instinctive part of my life. But Shavuot is the time to look at it anew. On Shavuot we receive the Torah anew. In fact, we should feel like that every day. But weak, distracted, and selfish as we are (I speak for myself), that is rarely the case.

Shavuot is that opportunity - to experience the Torah through fresh eyes, with excitement and appreciation.

Even though the expected external structure of the holiday will be missing this year, the essence of it will be present. And I pray that I will really be able to focus on it.

By Emuna Braverman

